

**REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO**  
**MINISTERE DES FINANCES – MINISTERE DU BUDGET**  
**COORDINATION INFORMATIQUE INTERMINISTERIELLE**

**RAPPORT DE NOTRE MISSION EFFECTUE DU 27 AU 29**  
**MAI 2009 A DAKAR AU SENEGAL**

**I. INTRODUCTION**

En exécution de l'ordre de mission collectif n°028/CAB/MIN/BUDGET/2009 du 18 avril 2009, nous avons effectués du 27 au 29 mai 2009, une mission officielle à Dakar au Sénégal.

**1.1. Objet de la mission.**

La mission a eu pour objet de participer, en qualité d'experts en Technologie de l'Information et de la Communication, à la 4<sup>ème</sup> édition de la conférence panafricaine, « eLearning Africa 2009 », consacrée aux Technologies de l'Information et de la Communication appliquées à l'apprentissage, à la formation et au développement.

**1.2. Durée de la mission.**

Prévue du 22 au 31 mai 2009, la mission s'est effectivement déroulée du 25 au 31 mai 2009.

**II. DEROULEMENT DE LA CONFERENCE**

**2.1. Contexte et aspects organisationnels**

Initié par la société internationale allemande ICWE GmbH, spécialisée dans l'organisation et la préparation d'événements liés au développement, « **eLearning Africa** » est une conférence annuelle centrée sur l'utilisation de technologies de l'information et de la communication (TIC) dans les domaines de l'aide au développement, de l'éducation et de la formation professionnelle en Afrique. Cette manifestation est vouée au renforcement de capacités dans le secteur des TIC sur le continent, ce en quoi elle s'avère être la plus importante et la plus complète en son genre.

Cet évènement constitue une opportunité unique de collecte des informations précieuses sur les dernières initiatives et progrès réalisés dans ce domaine en constante évolution qu'est l'eLearning.

Après les succès récoltés des conférences « eLearning Africa » organisées en Éthiopie (2006), au Kenya (2007) et au Ghana (2008), eLearning Africa s'est déplacé en Afrique de l'Ouest dans un pays francophone.

Sous le haut patronage du Président du Sénégal, Son Excellence Maître Abdoulaye Wade, **la 4<sup>ème</sup> Conférence Internationale, «eLearning Africa 2009», consacrée aux Technologies de l'Information et de la Communication Appliquées à l'Enseignement, à la Formation et au Développement** s'est tenue à l'hôtel Le Méridien Président à Dakar durant la période du 27 au 29 mai 2009 et s'est déroulée en français et en anglais.

Elle comprenait des sessions plénières avec la participation des spécialistes de renommée internationale, des sessions de présentation et des sessions spécialisées plus restreintes, des démonstrations pratiques et des débats sur des sujets spécifiques ainsi que diverses opportunités informelles de développement de réseaux permettant aux praticiens de partager les expériences, idées, nouvelles informations et perspectives.

La conférence a dû son succès à l'excellente coopération avec le Ministère de l'Éducation du Sénégal. L'engagement du Ministère a été mis en lumière dans le discours de Son Excellence Abdoulaye Wade, Président du Sénégal, qui a souligné l'importance de la technologie pour l'éducation et le potentiel de cette conférence panafricaine dans la poursuite de l'objectif de la technologie pour tous.

## **2.2 Participation**

Tenue sous le haut patronage de Son Excellence Maître Abdoulaye Wade, Président du Sénégal, la 4<sup>ème</sup> conférence a attiré 1350 utilisateurs d'eLearning, néophytes, fournisseurs et experts issus de 83 pays dont 80% sont issus des pays africains.

Pour cette édition, la conférence a réuni un groupe diversifié de praticiens, d'experts, de donateurs, de fournisseurs d'accès à l'Internet, des entreprises de télécommunications, des Chaînes de télévisions internationales, des universités et d'autres personnes s'intéressant à l'utilisation des outils de la révolution de l'information pour l'amélioration des opportunités d'enseignement et de formation pour les Africains.

Notre participation à ce séminaire a été rendue possible grâce à l'appui financier du Gouvernement Français à travers le projet de Renforcement des Capacités Nationales, CAPNAT piloté par l'Ambassade de France en République Démocratique du Congo.

Notre délégation était ainsi composée des Cadres et Agents de la Coordination Informatique Interministérielle ci-après :

- |                          |  |
|--------------------------|--|
| 1. Mr TUMBA MUTUDI       | : Chef de Division Intranet et Programmes; |
| 2. Mr SALAKIAKU MATUMONA | : Chef de Bureau Intranet;                 |
| 3. Mr MAVUELA NZAZI      | : Chef de Bureau Programmes.               |

### **2.3. Programme de la Conférence**

Apprentissage, Partage et Réseaux – tels étaient les maîtres mots de la 4<sup>ème</sup> Conférence eLearning Africa 2009.

De ce fait, l'équipe chargée du programme de la conférence a présenté les différentes sessions, divisées entre les thèmes suivants :

- i) Apprentissage, eLearning et Pédagogie ;
- ii) Conception de Systèmes d'eLearning ;
- iii) Stratégies Sectorielles ;
- iv) Solutions d'infrastructure et d'accès ;
- v) Développement des capacités ;
- vi) Développement et livraison de contenu ;
- vii) Recherche, suivi et évaluation ;
- viii) Atteindre les objectifs de l'éducation pour tous ;
- ix) Mobilisation des ressources et partenariats ;
- x) Politiques et planification.

Par conséquent, au cours de la conférence, il a été organisé :

- 4 sessions plénières ;
- 10 séries de conférences parallèles avec 60 sessions ;
- 20 exemples de démonstrations et de meilleures pratiques ;
- 21 événements de pré-conférence et;
- des expositions des différents produits TIC.

#### **2.3.1. Evénements de pré-conférence :**

Les évènements de pré-conférence avaient lieu le mercredi 27 mai. Les participants se sont retrouvés dans des ateliers, selon leurs convenances afin de débattre des sujets ayant traités aux nouvelles technologies de l'information. Au cours de 5 séminaires et ateliers d'une journée et 16 d'une demi-journée, dont près de la moitié étaient bilingues, les participants ont eu l'opportunité d'approfondir et d'élargir leurs connaissances pratiques dans différents domaines relatifs aux TIC appliquées à l'éducation et au développement.

En effet, les événements de pré-conférence ci-après étaient prévus pour cette 4<sup>ème</sup> édition :

- 3ème Sommet de l'UNESCOUNEVOC sur l'EPFT sur le thème «Accès et inclusion : l'amélioration de l'EPFT par les solutions d'information et d'apprentissage basées sur les TIC » ;
- Journée eLearning de l'AVU ;
- Les TIC appliquées à l'apprentissage dans l'enseignement environnemental ;
- Les technologies de réseaux sociaux pour la transformation de l'enseignement et de l'apprentissage ;
- Le développement des capacités : Investir dans l'avenir en misant sur le présent ;
- Présentation et enseignement du développement des applications mobiles ;
- Compétences de présentation ;
- Open ECBCheck – Un label de qualité basé sur la communauté ;
- Les modèles de centres d'eLearning multipartenaires comme instruments de propagation d'eLearning en Afrique ;
- Démonstrations de Télémédecine ;
- L'évaluation efficace – Atelier participatif pour l'amélioration des pratiques ;
- Le Certificat Informatique et Internet (C2i) : Atout majeur de productivité pour les entreprises et les administrations ;
- Le Forum pour l'Éducation en Afrique de l'Ouest (FEWA) / Forum for Education in West Africa (FEWA);
- Tirer le meilleur d'eLearning Africa 2009 : le guide du débutant ;
- L'apprentissage mobile pour tous ;
- Storytelling eLearning Africa ;

- Universités 2.0 : Des organisations d'apprentissage globales ?
- Comment un programme de master en technologies de l'éducation peut-il répondre aux besoins de l'Afrique ?
- Un guide pratique pour l'utilisation d'un environnement d'apprentissage virtuel Open Source (Moodle) ;
- Installation du Bureau W3C Sénégal ;
- NEPAD e-Schools Group of Experts.

Compte tenu du fait que les différents événements étaient développés au même moment, dans des différentes salles, nous avons préférés participer aux ateliers sur les thèmes ci-après :

- Compétences de présentation, dans l'avant midi ;
- Installation du Bureau W3C Sénégal, dans l'après midi.

#### **a. Atelier sur les compétences de présentation**

Cet atelier a été animé par Mesdames Annemieke Akkermans et Eva Bloudanis, ICWE, Allemagne. L'atelier a visé l'amélioration des compétences de présentation des participants en matière de supports et de présentation. Il a répondu à la préoccupation de savoir comment faire passer au mieux les messages clés et garder l'attention de son public.

La première partie de cette session a été consacrée à l'utilisation de PowerPoint et à l'adaptation des supports visuels pour générer un impact maximum. La seconde partie a traité des compétences de présentation en général et des participants en particulier ; comment utiliser son histoire, comment transmettre son message efficacement. Aussi, il a été question d'apprendre quelques techniques de présentation. A ce sujet, un accent particulier a été mis sur la qualité des supports visuels lors d'une présentation destinée au public.

#### **b. Installation du Bureau W3C Sénégal**

L'atelier consistait à l'ouverture et l'installation du premier bureau de World Wide Web Consortium (W3C) en Afrique de l'Ouest et plus précisément au Sénégal. Cet atelier a été animé par Monsieur Alex Corentin de l'Ecole Supérieure Polytechnique du Sénégal (ESP).

L'ouverture du Bureau W3C du Sénégal fait partie du projet Digital World Forum (7<sup>ème</sup> Programme-cadre pour la recherche et le développement technologique (PCRD) de l'Union Européenne), qui s'attache à comprendre comment les technologies à faible coût peuvent contribuer à réduire la fracture numérique.

Le World Wide Web Consortium (W3C) est un consortium international dont la mission est de mener le Web à son plein potentiel.

L'objectif visé par le lancement du bureau W3C au Sénégal, pendant les travaux d'eLearning, est de transmettre aux participants une meilleure connaissance de la communauté des développeurs de standards ouverts pour le Web et de comprendre les enjeux soulevés pour y participer activement.

En dehors du message vidéo de Tim Berners Lee, Directeur du W3C et inventeur du Web, les participants à cet atelier avaient débattus les trois sous points suivants :

**b.1. Présentation du W3C** par Monsieur Daniel Dardailler, Directeur du bureau des relations internationales, W3C ;

**b.2. Le Web au Sénégal**, par Mouhamet Diop, Chef de la Direction Kheweul.com, ICANN Accredited registrar ;

**b.3. Quel avenir proche pour le Web ?**

- **"Web et de la gouvernance de l'Internet"**, par Daniel Dardailler (W3C) ;
- **"Web mobile pour le développement : l'utilisation des technologies à faible coût pour réduire la fracture numérique"**, par Marie-Claire Forgue (W3C).

### 2.3.2. Les sessions plénières

La Plénière d'Ouverture s'est tenue le jeudi 28 mai et était divisée en une partie « officielle » et une partie « scientifique ». La « **partie officielle** » comprenait une intervention de **S.E. Abdoulaye Wade**, Président de la République du Sénégal, qui a décrit sa vision d'un changement radical dans l'éducation en Afrique et critiqué la restriction par les gouvernements européens de l'accès des étudiants africains aux institutions d'enseignement de leurs pays. Le Président a résumé l'importance d'eLearning Africa par ces mots : *« À l'heure où l'Europe ferme ses portes, le eLearning est la réponse pour les étudiants africains. »*

D'autres présentations d'ouverture, par **Mouhamed Tidiane Seck**, de l'Agence de l'Informatique de l'État, ADIE, de la République du Sénégal et **Henry Chasia**, Président Adjoint de la Commission e-Afrique du NEPAD, Afrique du Sud, ont mis en exergue le rôle des TIC appliquées à l'apprentissage dans le développement des opportunités d'éducation et de formation pour les citoyens d'Afrique.

La « **partie scientifique** » était dirigée par Son Excellence **Moustapha Sourang**, Ministre de l'Enseignement Supérieur, des Universités et des Centres Universitaires de la République du Sénégal.

Les intervenants de la session comprenaient :

1. Monsieur **Abdou Salam Sall**, Recteur de l'Université Cheikh Anta Diop, République du Sénégal ;
2. **Stephen Dukker**, PDG, NComputing, États-Unis

Son Excellence **Ibrahima Cheick Diong**, Ministre, Conseiller du Président de la République du Sénégal, a présidé la plénière du soir consacrée aux initiatives d'eÉducation et à l'importance des partenariats.

Le ministre était accompagné de Monsieur **Cheick Modibo Diarra**, Président pour l'Afrique de Microsoft Corporation, de **Madame Nancy Hafkin**, Directrice, Knowledge Working, États-Unis, de **Abdoullah Cissé**, Recteur de l'université de Bambey, République du Sénégal et de Monsieur **Artur Dyro**, Directeur Général, Young Digital Planet SA, Pologne.

La plénière du vendredi matin, dirigée par **Son Excellence Abdourahim Agne**, Ministre des Télécommunications, des TIC, des Transports terrestres et des Transports ferroviaires de la République du Sénégal, a réuni plusieurs guides d'opinion pour un échange d'idées sur le meilleur usage des derniers développements de l'apprentissage et de l'enseignement pour atteindre « **l'Éducation pour Tous** » en Afrique.

Cette session avait pour intervenants d'honneur **S.E. Gabriel Namulambe**, Ministre des Sciences, des Technologies et de la Formation Professionnelle de la République de Zambie ; **Ferruh Gurtas**, Directeur des Affaires Commerciales pour le Moyen-Orient, la Turquie et l'Afrique, Intel Corporation, Turquie ; **Aissatou Sow**, Directeur, Digital Links, R-U, et **Yvonne Biggins**, Directrice du développement du secteur de l'éducation pour les pays EMA, SMART Technologies, Canada.

### **2.3.3. Ateliers de vendredi 29 mai 2009**

Plusieurs thèmes ont animé les débats et réflexions dans les ateliers durant la journée du vendredi 29 mai 2009. Il s'agit de thèmes ci-après :

- Accessibilité des réseaux et technologies abordables ;
- Opportunité de développement de compétences pour les enseignants, les praticiens et les décideurs ;
- Les connaissances locales pour un apprentissage efficace ;
- Le succès de l'eLearning dans les universités africaines : qu'est ce qui fait la différence ?
- TICE et francophonie deux décennies d'investissement en Afrique ;
- Résultats des recherches dans le domaine de Learning ;
- Apprentissage mixte ;
- Pratiques exemplaires des universités africaines ;
- Débats sur les mouvements des ressources éducatives en libre accès en Afrique ;
- Les eLearning pour les professionnels de la santé ;
- Les leçons de TICE ;
- Développement des politiques en la matière et planification ;
- Tendances dominantes du eLearning pour l'environnement et le développement durable ;
- Des solutions TICS pour l'école rurale ;
- Promotion d'e-Learning dans l'enseignement supérieur Africaine ;
- Le e-Learning et les situations post conflictuelles ;
- La perspective de l'e-apprenant ;
- Partager et créer du contenu en collaboration ;
- Renforcer des communautés grâce à un e-Learning ;
- L'apprentissage dans des environnements virtuels ;

- Les centres e-Learning ligne et campus virtuels : modèles d'adaptation et de reproduction.

#### 2.3.4. Le débat e-Learning Africa

La Conférence a permis de débattre de deux propositions sur le rôle et l'importance de la technologie dans l'éducation en Afrique. Les présidents de session de ce débat étaient **Harold Elletson**, Directeur, The New Security Foundation, R-U, et **Khalil Guèye**, Directeur, OPENRANGE Media Strategies, Washington, États-Unis.

Pour discuter du rôle de la technologie dans l'éducation en Afrique, cette session réunissait **Neil Butcher**, Consultant de Projet, OER Africa, Afrique du Sud ; **Astrid Dufborg**, Chef-spécialiste, Sida, Agence Suédoise pour la Coopération Internationale pour le Développement, Suède ; **Stephen Dukker**, PDG, NComputing, États-Unis ; **Mor Seck**, GDLN/AADLC, République du Sénégal ; **Nnenna Nwakanma**, NNENNA.org, Côte d'Ivoire ; et **John Maurice Traxler**, Directeur, Learning Lab, Université de Wolverhampton, R-U.

Dans ce débat, il a été signifié que le rôle de la technologie dans l'éducation est d'ouvrir de nouvelles voies pour de nouvelles initiatives en vue d'un enseignement plus accessible qui permette à la jeunesse d'accéder à l'ère de l'information.

Ainsi, l'évolution des activités de mise en réseau des établissements scolaires doit être perçue dans ce contexte pour être accessible en termes d'infrastructures, de connexion, de matériel, de logiciels et de contenu afin :

- d'augmenter la qualité de l'enseignement et celle de l'apprentissage ;
- d'améliorer l'accès à l'Internet et de permettre ainsi aux élèves comme aux enseignants de réaliser leur potentiel.

Les technologies de l'information et de la communication facilitent l'accès au savoir, la mise en œuvre de stratégies d'enseignement, d'apprentissage mettant l'élève au centre des activités. Elles permettent de se former et de former à distance.

Par conséquent, l'analyse de la situation de l'enseignement dans les établissements scolaires africains en termes d'effectif, de dépenses publiques et de connectivité en la matière permet de bien comprendre le rôle de la technologie de l'information dans l'enseignement.

Pendant que dans de nombreux pays l'éducation formelle demeure le secteur le plus important avec une part importante du budget national, la participation des budgets nationaux à l'éducation en Afrique est très faible.

En termes de dépenses, après des années d'instabilités politique et économique, les pays africains n'ont que récemment commencé à présenter les signes de stabilité macroéconomique nécessaire pour le financement de l'éducation. Au bout du compte, le rythme de croissance démographique est constamment plus rapide que le taux de croissance économique.

Pour ce qui concerne la connectivité, le phénomène des TIC est relativement nouveau et étroitement lié au temps. Les informations disponibles, qui ne sont généralement pas aussi à jour et aussi détaillées qu'on l'aurait souhaité dans plusieurs pays africains, font ressortir que la majorité des pays d'Afrique sont à la traîne pour ce qui est de la révolution de l'information.

Le public a participé activement au débat, rendant la cérémonie de clôture plus animée que jamais.

Ainsi, l'organisation de la 5<sup>ème</sup> édition de la Conférence e-Learning Africa 2010 aura lieu du 26 au 28 mai 2010 à Lusaka, capitale de la Zambie.

### **III. CONSTATS DES PARTICIPANTS SUR LES TIC EN AFRIQUE**

Au regard des exposés de cette conférence, il se dégage un même constat pour les pays en voie de développement en général et tous les pays africains en particulier quel que soit le domaine d'activités auquel les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication sont appliquées.

Dans ces pays, les facteurs ci-après freinent l'essor des TIC. Il s'agit de(s) :

- problème d'énergie électrique : l'insuffisance, l'instabilité et la fragilité de l'énergie fournie ;
- la faiblesse dotation du continent en infrastructures de télécommunication et aux services des TIC fiables et à des coûts abordables ;
- la bande passante insuffisante pour la connexion ;
- l'insuffisance de formation et de vulgarisation des TIC au grand public ;
- la forte analphabétisation des populations ;
- l'absence de backbone national ;
- coût élevé du matériel informatique et de télécommunications ;
- manque de standardisation des logiciels ;
- manque d'une politique nationale de développement du secteur des TIC.

En effet, suivant la situation actuelle du secteur des télécommunications et d'Internet en République Démocratique du Congo que nous présentons dans les lignes qui suivent, celle-ci confirme que les facteurs énumérés ci-haut restent aussi valables pour notre pays qui vise d'entrer de plain pied dans la société mondiale de l'information.

D'après le document de politique sectorielle de développement du secteur des télécommunications et des Technologies de l'Information et de la Communication de la République Démocratique du Congo, élaboré par la Cellule NTIC du Ministère des PTT, du point de vue des télécommunications, avec une densité de l'ordre de 14 lignes téléphoniques pour 100 habitants (dont 0.06 lignes fixes et 14 lignes mobiles), la République Démocratique du Congo présente un niveau de pénétration encore relativement faible par rapport à la plupart des pays de niveau de développement équivalent.

Cette pénétration reste inférieure à celle de plusieurs pays voisins de la zone Afrique centrale qui atteignent 30 à 40 lignes pour 100 habitants. En outre, les réseaux sont concentrés sur deux grands axes, l'un au Sud-ouest (Kinshasa – Mbuji-Mayi – Lubumbashi) et l'autre à l'Est (Bunia-Bukavu) où se concentre une part importante de la population et des marchés rentables. Les populations rurales qui représentent plus de 75% de la population du pays, n'ont en revanche qu'un accès limité aux services de télécommunication.

Les réseaux et les services de télécommunications en République Démocratique du Congo ont connu une forte croissance depuis le début de la décennie en termes de nombre de clients et de chiffre d'affaires, principalement grâce au très fort développement de la téléphonie mobile, porté par les investissements des opérateurs privés.

Le segment de la téléphonie fixe, dont les principaux acteurs sont des entreprises publiques, n'a pas pu résister au développement du mobile, faute d'infrastructures susceptibles d'accompagner ce développement, de moyens financiers et de vision stratégique. Trois opérateurs interviennent sur ce marché très exigü, limité à la capitale et à quelques villes.

Le segment de l'accès à l'Internet reste très limité avec environ 10.000 abonnés concentrés sur Kinshasa et les principales villes du pays. Les tarifs d'accès sont très élevés et les bandes passantes offertes très limitées, du fait de l'absence d'infrastructures nationale et internationale haut débit en République Démocratique du Congo. De nombreux réseaux indépendants, déclarés ou non, utilisent des connexions directes par satellites à des fournisseurs internationaux. Dans ces conditions, le développement des Technologies de l'Information et de la Communication et l'apprentissage d'e-Learning sont lents et coûteux.

Avec une population estimée à plus de 60 millions d'habitants, la République Démocratique du Congo a un taux de desserte en électricité d'environ 8%.

En effet, ce diagnostic et les exposés de la plupart des animateurs à ce sommet ont prouvé que notre pays connaît un grand retard dans l'usage des TIC par rapport à d'autres pays Africains.

## **V. PISTES DE SOLUTIONS**

Plusieurs solutions ont été envisagées lors du sommet, pour palier au diagnostic posé ci-dessus, notamment :

1. Que le budget alloué à l'éducation soit important pour permettre au gouvernement de doter les établissements d'enseignement à tous les niveaux, de l'outil informatique ;
2. Que le gouvernement rende obligatoire l'apprentissage de l'informatique à partir de l'école maternelle ;
3. Que la fiscalité applicable aux équipements informatiques et au secteur des télécommunications soit rationalisée ;
4. Que le gouvernement mette en réseau les établissements scolaires et universitaires ;
5. Qu'un backbone en fibre optique ou satellitaire soit mis en place ;
6. Qu'un encadrement des entreprises, des écoles, des universités, des administrations et de la population congolaise dans l'appropriation des TIC soit envisagé ;
7. Pour favoriser la connexité dans les zones rurales, le recours à l'énergie secondaire doit être envisagé : énergie solaire, énergie éolienne, les batteries rechargeables... ;
8. Que les écoles, les universités et tous les services de l'Etat soient informatisées et les doter progressivement d'une connexion Internet haut débit ;
9. Que le gouvernement crée un Ministère des Technologie de l'Information et de la Communication comme partout ailleurs ;
10. Promouvoir l'enseignement à distance surtout dans le milieu de travail, en vue de renforcer les capacités des travailleurs tant dans le secteur privé que public ;
11. Procéder à l'homologation des diplômes délivrés par les établissements d'enseignement à distance.

### **III. APPORT DE LA MISSION SUR LA CHAÎNE DE LA DÉPENSE ET LE MINISTÈRE DU BUDGET**

Cette conférence a permis à la délégation des Ingénieurs Congolais de maîtriser le concept e-Learning et de partager les meilleures expériences des TIC qui ont fait preuve dans certains pays africains.

Après avoir suivis avec intérêt les différents exposés et démonstrations au cours de cette conférence, nous disons que l'introduction des Technologies de l'Information et de la Communication et le renforcement de leur usage au sein des tous les services de notre ministère engendreront une transformation importante de leurs modes d'organisation et de travail.

En effet, les TIC, en particulier l'Internet, permettront d'établir un espace de communication indépendant de la localisation physique qui affirme la disponibilité de l'information n'importe où et n'importe quand.

Pour ce faire, le ministère doit envisager intégrer tous les réseaux de ses services dans l'Intranet gouvernemental en cours d'implantation et leur fournir une connexion Internet haut débit.

A cela, il faudra ajouter la formation permanente des cadres et agents dans le domaine des TIC qui est en constante évolution.

En ce qui concerne la Chaîne de la dépense, pour établir un espace de communication indépendant de la localisation physique, mais aussi pour améliorer les échanges avec les principaux partenaires (la Banque Centrale du Congo, les régies financières, les agences d'exécutions du gouvernement, la Banque Africaine de Développement, BAD, le Fonds Monétaire International, FMI, la Banque Mondiale, BM), il est souhaitable que celle-ci soit déployée vers les services dépensiers, les provinces et les ETD pour ainsi former un grand réseau de la Chaîne de la dépense.

Pour ce faire, il sera question de recourir aux différents réseaux d'accès et de transmission existants, en incluant les équipements de transport, de stockage et de traitement des données. Un accent particulier sera mis sur la sécurité des réseaux et des données.

Par ailleurs, compte-tenu de l'importance de la conférence et des opportunités que celle-ci offre aux experts TIC, nous sollicitons, en attendant l'invitation des organisateurs, participer, une fois de plus, à la 5<sup>ème</sup> édition d'e-Learning Africa qui se tiendra à Lusaka, Zambie, au mois de mai 2010.

## **V. CONCLUSION**

La conférence panafricaine, « e-Learning Africa 2009 » consacrée aux Technologies de l'Information et de la Communication appliquées à l'apprentissage, à la formation et au développement, tenue à Dakar du 27 au 29 mai 2009, a été pour nous, un lieu de renforcement de capacités dans le domaine des Technologies de l'Information et de la communication.

Cette conférence a permis à la délégation des Ingénieurs Congolais de maîtriser le concept e-Learning et de partager les meilleures expériences des TIC qui ont fait preuve dans certains pays africains.

L'objectif visé par cette conférence était de contribuer au renforcement de capacités dans le secteur des TIC sur le continent. Avec 4 sessions plénières, 10 séries de conférences parallèles, 20 exemples de démonstrations et de meilleures pratiques et 21 événements de pré-conférence, le débat, d'une manière générale au cours de cette conférence, encourageait l'apprentissage des TIC, le partage des informations et le déploiement des réseaux.

En ce qui concerne la pénétration des TIC en Afrique, il a été constaté que l'inexistence des infrastructures de télécommunication et le problème de la connectivité constituent un frein à l'essor de la Technologie de l'Information et de la Communication. La République Démocratique du Congo fait partie de ce lot.

Pour cela, le déploiement des infrastructures, la formation et la recherche peuvent ouvrir de nouvelles perspectives pour l'Afrique. L'Afrique ne peut pas choisir de se mettre à l'écart de la mondialisation et du réseau mondial ; elle doit par conséquent «s'embarquer » dans les TIC.

C'est pourquoi nous tenons à remercier les autorités du Ministère du Budget, nous citons : Son Excellence Monsieur le Ministre du Budget, Monsieur le Secrétaire Général du Budget et Monsieur le Coordonnateur de la CII pour avoir rendu possible notre participation à cette importante conférence sur les TIC.

Nous sommes également reconnaissants à l'égard de l'Ambassade de France en République Démocratique du Congo par le biais du Projet CAPNAT pour son apport dans la concrétisation de cette mission de formation.

Pour une meilleure appropriation des évolutions des TIC, nous souhaitons participer aux prochaines sessions d'e-Learning Africa.

Enfin, la 5<sup>ème</sup> édition de la conférence panafricaine « e-Learning Africa 2010 » se tiendra, du 26 au 28 mai 2010, à Lusaka, en Zambie.

Fait à Kinshasa, le 6 octobre 2009

**Didier SALAKIAKU MATUMONA**

**Chef de Bureau Intranet**

## **VI. ACRONYMES**

<b>ADIE</b>	: Agence de l'Informatique de l'Etat
<b>AVU</b>	: African Virtuel University, Université Virtuelle Africaine
<b>BAD</b>	: Banque Africaine de Développement
<b>BM</b>	: Banque Mondiale
<b>C2i</b>	: Certificat Informatique et Internet
<b>CAPNAT</b>	: Projet de Renforcement de Capacités Nationales
<b>ESP</b>	: Ecole Supérieure Polytechnique
<b>ETD</b>	: Entités Territoriales Décentralisées
<b>FEWA</b>	: Forum pour l'Education de l'Afrique de l'Ouest
<b>FMI</b>	: Fonds monétaire International Structure allemande spécialisée dans l'organisation et
<b>ICWE GmbH</b>	: le déroulement des événements dans tous les secteurs de l'éducation, la formation et les TIC
<b>NEPAD</b>	: Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique
<b>PDG</b>	: Président Délégué Général
<b>PTT</b>	: Postes, Téléphones et Télécommunications
<b>RDC</b>	: République Démocratique du Congo
<b>TIC</b>	: Technologie de l'Information et de la Communciation
<b>TICE</b>	: Technologie de l'Information et de la Communciation appliquée à l'Enseignement
<b>UNESCO-UNEVOC</b>	: Centre international UNESCO-UNEVOC pour l'Enseignement et la Formation
<b>W3C</b>	: Wordl Wide Web
<b>Web</b>	: World Wide Web